



chapo

journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

n°44 juillet - août - septembre 2008

ENTRETIENS



**Anne-Marie
de Besombes**

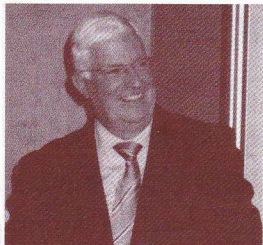
Au berceau de la Presse jeune
(page 3)



Henriette Mignot

"Tata marrante"

(page 5)



DR

Yves Pitette

*va continuer à travailler
l'histoire de Bayard*

(page 11)

Le message d'Evelyne da Silva

**A Jean, Jean-Pierre, Alain, Annie, Marie-France,
Laure et tous les autres....**

Jean, Jean-Pierre, Alain, Annie, Marie-France, Laure et tous les autres... Où étiez-vous donc ce mercredi 26 mars 2008 ? Pour cette dernière réunion entre les murs de la rue Bayard (ma première en tant que retraitée), je me réjouissais de vous rencontrer, d'échanger nos impressions sur cette deuxième vie, notre manière de l'habiter, de la remplir, voire de l'inventer ou d'en surmonter les épreuves.

Et sans doute aurions-nous évoqué, issus de notre passé commun, quelques souvenirs heureux, mais aussi les "galères" traversées ensemble, tous ces instants qui ont fondé notre confiance et notre estime mutuelle, ces petits riens qui ont tissé entre nous une certaine intimité...

J'espère que vous viendrez à la prochaine réunion dans les nouveaux locaux de Montrouge : ils seront si neufs qu'il faudra leur apporter la patine de votre vécu, leur donner quelques racines. Bien à vous...

Evelyne da Silva

Notre dernière rencontre collective dans les murs de la rue Bayard

page 7

L'envoi de *Chapô* est tributaire, pour raisons d'économies, de l'expédition de *Brèves* dont le dernier numéro "Été 2008" a été adressé après le déménagement. Prêt dès début avril, *Chapô* n°43, exceptionnel avec son supplément "Les Anciens de Bayard ouvrent leurs carnets de souvenirs" a dû attendre, non sans quelque impatience, la sortie, début août, de son compagnon de routage. Avec *Brèves*, saluons donc cette "première arrivée à Montrouge pour Bayard et Milan". Notez-le, pour recevoir *Chapô*, les cotisants-abonnés doivent aussi avoir demandé à Bayard à recevoir *Brèves*. A cet effet, écrire à l'Amicale des Anciens, 18 rue Barbès, 92128 Montrouge.

Une belle histoire d'amour

Après Jean et Marie-Thérèse l'année précédente, ce sont Monique et Michel Lavandier qui viennent, en ce printemps 2008, de célébrer leurs noces d'or. Michel ayant co-présidé la caisse des Anciens, qui, dans les murs de Bayard Presse, n'a entendu parler ou n'a rencontré un membre de la famille Lavandier? Que seuls les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.

L'idylle avait été ébauchée en fin d'apprentissage à la Bonne Presse. Une belle histoire d'amour, que devait résumer Monique dans un petit discours qu'elle n'a pu prononcer pour cause "d'extinction de voix et de forte émotion". Dans ce texte, (gentiment transmis à *Chapô*), Monique exprime "la reconnaissance adressée à nos parents qui, sans se connaître, ont eu la très bonne idée de nous inscrire au concours d'entrée de "composition typographique" à la Maison de la Bonne Presse : 1949 pour Michel et 1950 pour moi."

Elle évoque "leur premier rendez-vous au 3^e étage de la tour Eiffel en 1952" et "une lettre transmise par deux facteurs : M. Jacob (chef d'atelier à la composition masculine) et Roberte Loir (apprentie à la composition féminine), amie fidèle de toujours... Les fiançailles le dimanche de Pentecôte 1955 ; le service militaire en Afrique du Nord où Michel rencontre Pierre Gourcerol, une amitié qui n'a jamais cessé ; le 1^{er} février 1958, le P. Guichardan qui reçoit nos consentements en l'église Notre-Dame-du-Travail, à Paris ; la naissance d'Hervé, notre premier fils, en 1959, et celle de Philippe en 1961."

Ces noces d'or de Michel et Monique se sont déroulées en Touraine, dans le beau château de Vaugrignon, en présence de leurs enfants Hervé et Philippe, de leurs petits-enfants Clara, Arthur, Vanessa et Chloé et déjà, de l'arrière-petit-fils Basile, de Jean et Marie-Thérèse et, bien sûr, de la multitude de cousins, alliés et amis. Rolande et Pierre Thébaud en

étaient (voir *Chapô* n° 42). L'ami Pierre Gourcerol était là, bien sûr. Il rapporte que "Jean nous contât des souvenirs de jeunesse et leur grand ami Hervé Degrelle, professeur de médecine et de pharmacie, nous divertit en nous citant les aléas des D.A.D.A. (ce qui veut dire "difficultés d'attention dues à l'âge" !). Puis Michel nous apprit ce que devait être une déclaration de flamme."

On connaît les talents de Michel comme musicien, talents transmis à fils et petit-fils. La fête, avec musique et danse après le repas, se termina sur "un karaoké monstre et unanime".

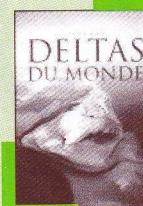
Pierre Gourcerol



© Pierre Thébaud

Michel et Monique Lavandier, 50 ans de mariage.

UN LIVRE QUE VOUS AVEZ AIMÉ



Deltas du monde : Voyage dans les terres humides et menacées

par Chantal Aubry

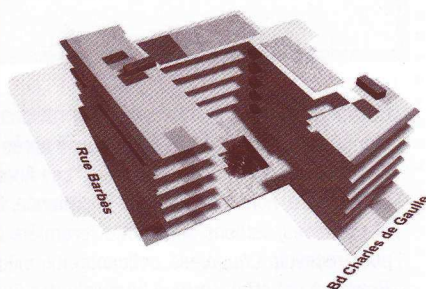
Cet ouvrage est sorti il y a déjà bien des mois, et c'est heureux que la nouvelle rubrique de *Chapô* puisse lui rendre hommage.

Deltas du monde est l'œuvre remarquable d'une ancienne journaliste de *La Croix*, Chantal Aubry. Remarquable, ce livre l'est à plusieurs égards. Au premier abord par les nombreuses et superbes photographies – dont plusieurs de Yann Arthus-Bertrand. Ensuite par une somptueuse mise en page, enrichie de citations tirées du patrimoine de diverses cultures. Mais le cœur de la séduction réside dans un texte inspiré par l'amour de ces paysages encore mystérieux, leur fragilité naturelle et la menace qui pèse sur ces espaces, du fait des changements climatiques entraînant des submersions et du fait des pollutions diverses. Ce texte est nourri aussi par l'humanisme de l'auteur qui s'interroge avec une anxieuse sympathie sur la vie des populations de ces territoires incertains. La qualité de l'écriture fait de ce livre-enquête une œuvre littéraire, en même temps qu'un document géographique, humain et culturel. *Deltas du monde*, un voyage qui donne envie de vivre entre les bras d'un fleuve. A.P. Ed. de La Martinière. 240 pages, 38 euros.

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de votre coup de cœur de lecture.

NOUVELLE ADRESSE DE BAYARD

Le plan du bâtiment



18 rue Barbès

92128 Montrouge cedex

Tél. : 01 74 31 60 60

Chaque membre du personnel garde son numéro de poste.

Anne-Marie de Besombes

Trente ans au berceau de la Presse jeune

Si un historien des médias s'avisait de vouloir fouiller le passé de la Presse jeune en France, il serait bien inspiré en demandant à Anne-Marie de Besombes de lui raconter son parcours professionnel. Trente années durant, de *Pomme d'Api* à *Talents*, en passant par *Prions en Eglise junior*, elle a vécu au berceau des titres pour lecteurs en herbe qui ont fait la réputation de Bayard en participant, de très près, à leur enfantement. *Chapô* a recueilli son témoignage...

Rennes une école "montessorienne". Autrement dit, une école qui appliquait les principes de Maria Montessori, née en 1870, première femme médecin en Italie et surtout grande pédagogue et philosophe de l'éducation, qui voua sa vie à se consacrer aux enfants difficiles ou handicapés pour lesquels elle ouvrit de nombreuses écoles spécialisées. Et justement, dans ces établisse-

Trois lettres de candidature envoyées, deux réponses, deux propositions ! Voilà de quoi laisser rêver un jeune d'aujourd'hui à la recherche d'un emploi. Nous sommes, il est vrai, en 1963. Anne-Marie de Besombes, 24 ans, une licence ès lettres classiques et un diplôme d'histoire de l'art en poche, débarque de Rennes, bien décidée à trouver dans la capitale un emploi de journaliste. Elle a répondu à des petites annonces et, parmi les propositions, celle de Bayard qui recrute pour la rédaction de *Panorama chrétien*

"Je n'avais pas fait d'école de journalisme, raconte Anne-Marie, mais j'ai dû rédiger un article d'essai, en compétition avec un autre candidat. Le sujet, c'était un reportage sur une pochotèque, petite librairie spécialisée dans le livre de poche, du boulevard Saint-Germain. J'ai réussi l'épreuve et je suis entrée à *Panorama chrétien*, où j'étais d'ailleurs la seule femme et la plus jeune de la rédaction, sous la houlette d'André Sève, formidable rédacteur en chef qui m'a vraiment appris le métier. Dans le couloir d'en face, il y avait plein de jeunes issus de mouvements comme la JEC ou la JAC qui travaillaient notamment à *Rallye Jeunesse*, dont Yves Beccaria était aussi le directeur. Et précisément, c'était l'époque agitée où *Salut les copains*, qui bénéficiait, il est vrai, d'une extraordinaire publicité radiophonique, commençait à tailler de redoutables croupières à *Rallye*

Anne-Marie de Besombes, dans le jardin de l'immeuble où elle habite.



Jeunesse. Je me souviens avoir participé alors à l'aventure du lancement de *Formidable* qui se voulait un *Salut les copains* façon Bayard. Je me souviens surtout qu'Yves Beccaria, qui ne manquait pas de flair, m'a demandé de plancher sur une question qui, à l'époque, pouvait paraître révolutionnaire : trouver la recette pédagogique pour créer un journal d'enfants destiné à des enfants ne sachant pas lire !"

Il devait bien savoir, Yves Beccaria, que le père d'Anne-Marie dirigeait à

ments, on met en application un principe selon lequel dans tout enfant, même très jeune, sont incluses des forces du développement, une graine qui ne demande qu'à germer pour peu que l'éducateur sache s'adapter aux périodes sensibles du sujet et respecter son rythme. Traduit en langage pédagogique par Anne-Marie de Besombes, qui utilise l'enquête remise à Yves Beccaria non pour écrire, mais pour participer à la création d'un nouveau journal, cela signifie qu'en travaillant

● ● ● sur la cohérence des images et du langage, on peut fort bien proposer aux lecteurs de demain un magazine très visuel - le diplôme d'histoire de l'art est fort utile en la matière - adapté à l'enfant qui ne sait pas lire, accompagné d'un texte qui ne sera pas niais et qui permettra aux parents d'expliquer l'image à leur progéniture. Ainsi naît *Pomme d'Api* en 1966, puis, selon les mêmes critères appliqués à des lecteurs plus âgés, *Okapi* en 1971.

Au fil des titres

“C'était un travail de recherches et de documentation passionnant, commente Anne-Marie. Je me souviens notamment avoir travaillé avec des bibliothèques comme celle de Clamart, située au centre d'une cité HLM, où les parents venaient - il n'y avait pas la télévision - et découvraient en même temps que leurs enfants, s'apercevant du même coup que les cerveaux vierges étaient plus avides de livres documentaires que de bandes dessinées. Je me souviens aussi avoir rencontré le créateur des éditions du Père Castor qui faisait illustrer une histoire d'abord testée auprès des enfants.”

Au fil des titres pour jeunes, la carrière d'Anne-Marie se poursuit ainsi à Bayard. Directrice de la rédaction du bimensuel *Record dossiers* de 1977 à 1981 ; directrice de la rédaction et rédactrice en chef pour la création de *Phosphore* en 1981 et de *Je Bouquine* en 1984 ; directrice de la rédaction pour la création de *I love English* en 1987, *Grain de soleil* en 1988, *Images doc* en 1989, *I love English junior*, *Today in English* en 1991, *Prions en Eglise junior* en 1992. Et enfin directrice de la rédaction pour la création de *Talents* en 1993.

Le jardin de l'immeuble

Trente ans d'expériences enrichissantes qui conduiront Anne-Marie, à partir de 1993, à occuper des postes valorisants jusqu'en 2004 : directrice du développement, directrice de l'Université Bayard, directrice déléguée pour le développement

éditorial, directrice du département Sciences, solidarité, culture pour le lancement du magazine scientifique *Eurêka* et pour celui du *Journal expérimental de Phosphore*.

En 2004, sonne l'heure de la retraite. “Mais pour moi, explique alors Anne-Marie, cela n'a jamais constitué une rupture. Un peu comme si je n'avais jamais quitté Bayard ou, tout au moins, la vie active. La seule chose que je redoutais, c'est qu'il me manque un lieu de réflexion. Aussi, avant ma retraite, j'ai suivi une formation qui m'a permis, encore maintenant, de faire de l'accompagnement spirituel dans le cadre du Mouvement des cadres chrétiens, une association d'hommes et de femmes qui cherchent à mettre leurs comportements professionnels en cohérence avec l'Evangile. Je participe d'ailleurs au journal de ce mouvement, qui est intitulé *Responsable*, tout comme j'ai participé, pendant trois ans, à la rédaction de *Croire aujourd'hui* et à celle de *Croire Jeunes*. Bref, j'ai toujours travaillé et j'ai toujours eu l'impression que la vie active ne faisait que continuer...”

Et puis il y a la vie privée. Anne-Marie explique par exemple que l'immeuble parisien qu'elle habite (avec un mari, charmant, précise-t-elle) présente la particularité de posséder un grand jardin intérieur qui crée parmi les occupants une réelle convivialité. “Les fleurs en pots que locataires et propriétaires se voient offrir quand ils reçoivent des invités viennent très souvent y prolonger leur vie, raconte Anne-Marie. Et chacun a à cœur d'entretenir ce morceau de nature qui ne se voit pas de la rue. Nous organisons même des matinées jardinage entre occupants de l'immeuble. D'ailleurs, nous n'avons pas attendu la fête des Voisins pour proposer à tous, une fois l'an, un grand pique-nique commun avec animations musicales...”

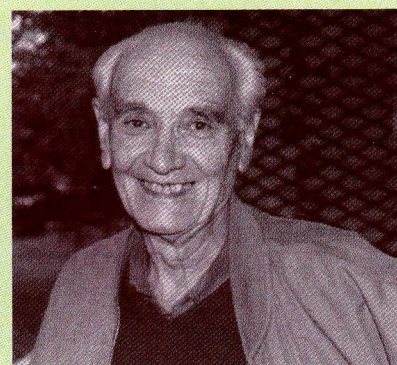
Et, bien sûr, il y a les petits-enfants. Anne-Marie a la joie d'en compter neuf, six garçons et trois filles, qui s'échelonnent entre deux et dix ans et qui se retrouvent parfois dans la maison familiale de Pléneuf-Val-André, en Bretagne. Avec, de surcroît, une chance inouïe pour une

mamie : que tout ce jeune monde habite la région parisienne, à Versailles ou à Paris même !

“Neuf et demi, précise Anne-Marie au moment de notre entretien. Le dixième est en route. J'espère que ce sera une fille...”

Quoi qu'il en soit, bienvenue à cette future lectrice (ou à ce futur lecteur) de *Popi*, *Pomme d'Api*, *Astrapi* et la suite...

Guy Deluchey
recueilli en mai 2008



© Michel Cupeaty

Jean Gélamur, libre et fidèle

Tous les Anciens de Bayard se souviennent de Jean Gélamur, décédé le 9 juillet dernier dans ses Pyrénées natales, à l'âge de 88 ans, au moment même où l'entreprise quittait la rue Bayard pour s'installer 18 rue Barbès, à Montrouge. Il fut pendant 25 ans, de 1960 à 1985, le président-directeur général de ce qui s'appelait alors la Maison de la Bonne Presse et devint avec lui Bayard-Press. “Un grand patron”, un patron chrétien, a écrit Bruno Frappat dans *La Croix* du 10 juillet. Ancien ingénieur conseil, il aimait l'usine et les ateliers. Bien des Anciens de l'ancienne imprimerie Bayard, à Montrouge, n'ont pas oublié son attention à leurs problèmes, ils ont tenu à lui en donner acte dans une lettre remise à Jean Gélamur. Il a donné son visage et sa force à l'entreprise Bayard dans ses diverses fonctions de création et de fabrication. “Libre et fidèle”, c'était sa devise. Dans *Chapô* n°31 d'avril-mai-juin 2005, il nous avait confié quelques étapes de son parcours et de sa retraite active. Le bureau de l'Amicale, les Anciens de Bayard s'associent avec gratitude aux hommages qui lui ont été rendus.

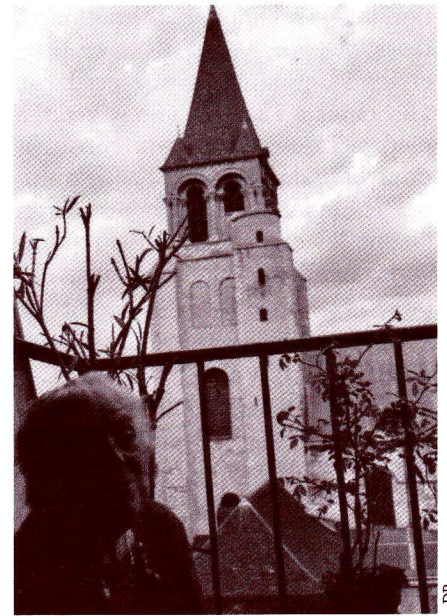
Ancienne adressographe

Henriette Mignot

"La tata marrante !"

Pour apercevoir l'une des plus belles vues de l'église Saint-Germain-des-Prés, il suffit de monter dans le petit appartement d'Henriette Mignot, au 147 boulevard Saint-Germain. C'est un peu sportif quand l'ascenseur est en réparation, ce qui était le cas au début de l'année 2008. Dix semaines de travail annonçaient l'affiche en début d'année ; mais

le petit balcon auquel on accède en ouvrant la fenêtre avec une petite tirette tenue à bout de bras, car Henriette n'est pas très grande, les divers pots de fleurs témoignent des marques d'affection qui lui sont prodiguées : "Le cyclamen et l'hortensia m'ont été offerts pour mes 91 ans, l'oranger pour mes 90 ans, le laurier, je ne sais plus son origine, le rosier, lui, vient de Talence où habite mon



De chez Henriette Mignot, une vue imprenable sur l'église Saint-Germain-des-Prés.



Henriette Mignot, toujours disponible pour aider les autres.

fin avril, soit seize semaines plus tard, les travaux n'étaient pas achevés. Henriette Mignot prend la situation avec ce sourire qui semble ne jamais la quitter. Elle fait la causette avec les ouvriers qui viennent d'atteindre son étage, le cinquième étage avec un entresol. "Je mets dix minutes pour gravir l'escalier", note-t-elle, avec une pause sur les paliers, sur un tabouret accueillant. Pourquoi se plaindrait-elle : le vieil ascenseur ne montait pas jusqu'au cinquième!

Il n'empêche, l'exercice est rude pour Henriette qui, le 6 mars dernier, a fêté ses 91 ans. Qui le croirait? Sur

neveu retraité de l'armée qui vient me chercher en voiture. C'est le fils de mon frère aîné qui a 95 ans ; il se prénomme André, André Mignot comme l'ancien maire de Versailles", sourit-elle. Ce frère a été maire d'Eaubonne, près d'Enghien, pendant dix-huit ans.

Ancienne adressographe

De la famille, des amis, Henriette Mignot n'en manque pas. Elle dit pourtant qu'elle a "un sale caractère". Peut-être parce qu'elle dit franchement ce qu'elle pense. Par exemple, "Je n'ai pas un très bon souvenir de la Bonne

Presse", ajoutant "les bonnes sœurs, vous savez..." Que sait-on ? Qu'elle ait eu elle-même une tante religieuse dans la Maison pourrait fournir une explication. Ne creusons pas. Henriette Mignot, ancienne adressographe, a pris sa retraite fin 1978, il y a trente ans déjà. "Il y a une vie après Bayard", cette formule chère à *Chapô*, prend tout son sens avec le parcours d'Henriette. Les étapes en sont très présentes dans sa mémoire. Une formule la résume : "Je me suis toujours occupée des autres". Voilà son viatique. "Un sale caractère", mais "un gros cœur". Une bonne dose d'un optimisme communicatif. Accroché à une foi vive qu'elle tient visiblement de sa mère qui lui disait "Je veux te voir belle". "Je l'emporte dans mon cœur, je pense que c'est elle qui veille sur moi. Elle est décédée en 1951. Nous étions deux filles et deux garçons, l'un est décédé et ma sœur aussi." Henriette confie qu'avant de s'endormir, elle récite son chapelet, une dizaine pour dire merci, une autre pour les amis, une troisième pour les malades... Le sommeil n'est pas toujours au rendez-vous...

Avec les clodos

Henriette a fait du scoutisme pendant quinze ans. Elle aime rire et faire rire, c'est "la tata marrante". Elle adhère à l'association "Anima-

tion loisirs à l'hôpital", "les Blouses roses". Depuis vingt ans, à ce titre, chaque semaine, le mercredi de 10 heures à 12 h 30, elle se rend, à pied, à l'Hôtel-Dieu, aux consultations ophtalmologiques, pour occuper les enfants en attendant qu'on vienne les chercher. Autres rendez-vous, pendant vingt-cinq ans, elle passe la soirée à Noël, avec les Petits Frères des pauvres, à Saint-Jean-de-Montmartre, l'église qui se trouve un peu en contrebas sur la butte Montmartre. "Un jour, j'ai été interpellée par un jeune ; il m'a dit : "On cherche quelqu'un", j'y suis allée. On sert à manger." Trois fois, elle s'est rendue à Lourdes,

Henriette aime amuser les enfants.



A l'Hôtel-Dieu, en "blouse rose".



à la Cité Saint-Pierre, pour accompagner les malades, faire les lits, les chambres, préparer les repas. Elle a les dates en tête, en 1982, 1983, 1984...

A Paris, elle s'est aussi occupée des clochards. Trois Noëls avec eux. Sous un chapiteau. Il fallait les servir, sans oublier la boisson. "Et mon vin ?" m'a dit l'un. Je lui ai donné ma bouteille, mais j'avais bien vu que sa bouteille était déjà glissée dans sa poche, je n'ai rien dit bien sûr. Ils étaient contents."

Ce n'est pas qu'à Noël, elle n'aurait pas pu se joindre à la famille. Elle est treize fois tata, elle ne compte plus ses neveux... Sous le chapi-

teau, avec les clodos, elle s'est fait des amis et elle s'en trouve heureuse. Avec d'autres amis, elle participe à des promenades. "on se fait une dinette ensemble et, pour le plaisir, on garnit les assiettes de quelques objets de notre fabrication, des mini sacs bourrés de chocolats ou autres friandises. Pour mes 90 ans, nous étions 23 autour de la table!"

Une gym douce, pour les petites mémés

Elle se rendait depuis 1983 à des séances régulières de gymnastique, "une gym douce pour les petites mémés", jusqu'au jour où le profes-

seur, partie, n'a pas été remplacée. "Tous les ans, on faisait une fête. Moi, je ne dansais pas, je faisais le clown." Elle a participé aussi à des croisières avec le Père Caro, en 1973, 1976... Autant d'occasions de retrouver des connaissances de Bayard, mademoiselle Roger, le P. Guissard et bien d'autres.

Henriette Mignot ne s'ennuie jamais. "Je trouve toujours quelque chose à faire". Elle se sent bien entourée. Surtout, ne la plaignez pas. Elle est sereine. Elle a déjà fait son testament. Elle ne veut pas se faire incinérer, "je ne supporte pas la chaleur", s'exclame-t-elle en riant de bon cœur.

De toute façon, elle ne mourra pas, elle le dit : "Je partirai heureuse, sur une autre planète, pour y faire du bénévolat !"

Il y a une longue vie après Bayard !

*Recueilli par Michel Cuperly,
avril 2008*

Le 6 octobre 2008
Visite du Sénat

"Notre dernière rencontre collective dans les murs de la rue Bayard !"

Pierre Thébaud ouvre avec émotion la rencontre du 26 mars 2008 devant l'assemblée des Anciens venus en rangs serrés.

"Aujourd'hui, lance notre président Pierre Thébaud, cette rencontre dans les murs de la rue Bayard, grâce à l'aimable invitation du Directoire, revêt un caractère particulier. C'est notre dernière rencontre collective dans les lieux où nous avons passé de nombreuses années ! C'est aussi pour cela que nous vous avons conviés à venir avec des photos et des souvenirs, poursuit notre président. Notre ami Yves Pitette sera heureux de les recueillir. Comme nous le faisons à chaque rencontre, nous sommes heureux de la venue de nouveaux retraités. Nous leur demandons de bien vouloir se présenter et de dire dans quel service ils ont travaillé. Alors, bienvenue dans nos rangs à Etienne Gau (*La Croix*), Christine Lang (abonnements), Evelyne da Silva (*Notre Temps*), Chieck Sissoko (divers). Venez découvrir la vitalité de notre Amicale.

Bruno Frappat se faisait un plaisir de venir partager cette rencontre avec nous. Malheureusement, sa belle-sœur est décédée et il est à l'enterrement. C'est le P. André Antoni qui va nous accueillir. Je voudrais, en votre nom à tous, le remercier et le charger de transmettre au Directoire tous nos remerciements pour cette invitation et surtout pour la confiance et le soutien qu'il apporte à notre Amicale. Cela nous aide à publier notre revue *Chapô* qui, je crois, est attendue par tous.

Avant de passer le micro au P. Antoni, je vous redonne la date de notre prochaine assemblée générale. Prenez note pour le mardi 2 décembre 2008, 57 rue Violet à Paris.

Ensuite, Bruno-François Leitao nous présentera les nouveaux locaux de Montrouge. Jeff Tremblay nous dira ce que deviendra l'ensemble de la rue Bayard, et le P. Noël Le Bousse, qui n'avait pu être présent lors de notre assemblée générale, présentera les rencontres Laïcs/Religieux assumptionnistes. Le P. François Morvan l'avait, alors, représenté. Nicole Boyer, étant aux obsèques de son parrain, ne peut être avec nous. Je la remercie du

travail qu'elle fait pour que vous soyez informés des problèmes de la caisse de retraite. Yves Pitette, qui va bientôt rejoindre nos rangs, vous dira ce qu'il attend de vous.

Merci aussi à tous ceux du Cadre de vie qui ont préparé cette journée et ce repas. Bruno-François leur transmettra ces remerciements. Merci de votre écoute. Je passe maintenant la parole au P. André Antoni."

Pierre Thébaud

André Antoni, membre du Directoire :

"Bayard, un immense chantier !"

"Bonjour à tous !

Il me faut tout d'abord excuser Bruno Frappat, notre président du Directoire. Il aurait voulu vous souhaiter la bienvenue ; il y tenait d'autant plus que nous vivons ici les derniers mois de la rue Bayard. Malheureusement, il vient d'apprendre ce matin le décès d'un membre de sa famille et il doit changer son programme pour ces jours-ci. Il me revient donc de le remplacer au pied levé.

Je vais rapidement vous dire un mot sur le "moment" Bayard actuel, tel que Bruno Frappat l'a formulé dans les grandes lignes ; et je laisserai ensuite à Bruno-François Leitao et à Dominique Pétro le temps de vous parler plus précisément du déménagement.

Quel est le "moment" Bayard ? Bayard est un immense chantier... C'est dans l'air du temps. Je vous invite donc à une rapide visite de chantier.

Le paysage environnant d'abord

On constate:

- Une poussée des éditeurs européens en France. Après Roularta (*Express*, *Expansion*) se profile El Pais (Prisa) aux portes du journal *Le Monde*.

- Dans l'édition, on parle d'une cession d'Editis à un espagnol (Planeta). Un ita-

lien et un anglais seraient aussi en embuscade.

- Les bouleversements du marché publicitaire se confirment : les gratuits, le web (durable, on verra) et, nouveauté : l'affaire de la publicité sur l'audiovisuel public. La presse en tirera-t-elle un profit collatéral ?

- Les concentrations dans la PQR : groupe Ebra sur le Sud-Est ; *Sud Ouest* récupère les "journaux du Midi" vendus par *Le Monde*...

- Les industriels sont toujours en embuscade et pleins d'appétit : Bernard Arnault a fini par racheter *Les Echos*.

- Et toujours Lagardère, ex-Hachette, avec toujours une incertitude sur son degré d'attachement à l'avenir de la presse : tout pour le web et le sport.

- Et chez les plus "établis", sinon les plus solides (*Figaro/Le Monde*), des plans sociaux ; 60 à 80 départs envisagés.

- Changements de périmètres, reventes, cessions, acquisitions : remue-ménage. Mondadori (treize titres à la vente...), *Le Monde*, PQR, *Prisma* qui va déménager (sans doute à Saint-Denis), Editis qui est à vendre, les NMPP qui vont s'installer dans le sud-est de Paris.

Donc, un environnement en constant bouleversement, avec ses éléments d'inquiétude, voire d'affolement. Mais aussi

- ● ● ses points positifs : la qualité paie ! Des "niches" tiennent le coup.

Des fondations solides

J'en viens à la visite de chantier de Bayard. Les fondations sont toujours solides. Je résume :

- L'actionnaire, à ma connaissance, reste stable, unique, constant.
- Nous bénéficions d'une pluralité d'activités (livre/presse), (France/ International) qui permet d'amortir globalement les chocs conjoncturels ou sectoriels.
- La richesse de nos marques fortes : *La Croix*, *Pèlerin*, *Prions en Eglise*, toute la gamme Jeunesse, *Notre temps*. Une tenue en diffusion de plusieurs de ces marques : *La Croix* (huitième hausse depuis 1999), *Notre Temps* qui repasse au-dessus des 900 000 exemplaires à la veille de son quarantième anniversaire, *Panorama* dont les mailings font des scores record, *Plus* aux Pays-Bas et en Belgique (les 20 ans célébrés le mois dernier), *Terre Sauvage*, au transfert réussi.
- *Phosphore* qui espère reprendre, avec son site web renouvelé, ouvert il y a quelques jours.
- Pour les titres du secteur Culture et Religion, une formidable capacité d'innovation (cf. succès des fiches *Croire*, plus d'1,4 million vendues en moins d'un an) ; phase 2 en travaux de la formule *Pèlerin*, préparation de la nouvelle formule *Prions en Eglise*.
- La qualité des équipes.

Pas un chemin de roses

Cela dit, nous avons été tous soumis à rude épreuve depuis de longs mois. L'année de la rigueur n'a pas été un chemin de roses.

Il a fallu s'attaquer aux déficits, mettre en œuvre un plan social.

Il a fallu gérer, dans la difficulté, les tensions inévitables liées au nouvel outil de gestion des abonnements : trois millions d'abonnés, ce n'est pas une mince affaire. Dans les chantiers lancés depuis l'automne 2007, il faut bien sûr rappeler celui de la caisse de retraite Bayard. Dossier pour lequel nous cherchons tous la meilleure solution pour tout le monde. On devrait aboutir d'ici peu.

Comme si cela ne suffisait pas, nous avons amorcé en 2007 le chantier historique du déménagement.

Première phase, le choix d'un site : Montrouge, près de la porte d'Orléans.

Deuxième phase, et nous sommes en

plein dans l'affaire, la préparation du déménagement. Là encore, choix des implantations, de la localisation des services, du découpage de l'espace. Querelles de frontières, disputes de tous ordres, sur la répartition des pièces, comme lorsqu'une famille déménage.

Nous avons décidé de consacrer le premier week-end de juillet au déménagement. D'ici là, des journées de nettoyage-archivage-"jetage" sont organisées. Les premières ont eu lieu le mois dernier. Plus de 90 tonnes de paperasses inutiles sont déjà parties à la benne. Et ce n'est qu'un début... La braderie de livres du rez-de-chaussée, qui devient permanente, a énormément de succès. Le chantier Bayard, c'est aussi le périmètre d'activité de Bayard. Comme tous les groupes, nous avons des frontières mouvantes. Des territoires que nous gagnons, des zones que nous abandonnons. L'événement le plus important a été la vente d'Hafiba. La réduction du plan de charge annoncée par Hachette a abouti



J. F. Tremblay présente ce que deviendrait, après les gros travaux, l'actuel immeuble de la rue Bayard, proposé à de futurs locataires.

à la cession de la société à M. Angelini. Autre contrat signé : celui avec la Scavic pour l'impression et le routage de *La Croix*. La situation est désormais stabilisée. Deux sites d'impression et de routage (40% au sud, 60% à Saint-Ouen).

Changement de périmètre aussi avec une participation dans la société Cyberlibris qui gère un site de bibliothèque spécialisée en ligne, en accord avec les éditeurs.

Et une prise de contrôle aux Pays-Bas, par la filiale commune Bayard-Roularta de sites web spécialisés sur la santé : Gezondsheit.net

Nous travaillons aussi sur trois dossiers de croissance externe : un en Europe, un aux Etats-Unis, un en France. L'un est sur le domaine jeunesse et senior, l'autre sur le champ religieux, un troisième est plus généraliste.

Le prix Entreprise développement durable décerné à Bayard

Vous voyez que jamais le chantier de Bayard ne s'arrête. Car s'il devait cesser, cela signifierait l'immobilisme, pour ne pas dire l'immobilité.

Pour terminer en beauté, une récompense : hier soir, Bayard a obtenu le prix "Entreprise développement durable" par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie / ministère de l'écologie). Nous sommes dans l'air du temps, sachant que ce qui est vraiment durable à Bayard, c'est l'humain, aujourd'hui et demain et tout ce qui lui donne sens.

Soyez assurés que nous y travaillons. Je vous remercie."

Bruno Frappat, le président du Directoire, a adressé à Pierre Thébaud le rapport annuel 2007 du groupe Bayard. "Les résultats de l'année 2007 ont été conformes aux prévisions" écrit-il dans sa lettre.

Carnet de l'amitié

Les invités à ce dernier buffet campagnard rue Bayard ont été nombreux à répondre.

Ils étaient présents :

AIT MANSOUR Omar (95) ■ ALLARY Mélanie (27) ■ AMETTE Lydia (92) ■ ARDILLON Georgette (92) ■ ARNAUD Michèle (91) ■ AVERBUCH Paulette (92) ■ AVERBUCH Jacques (92) ■ BACLE Monique (75) ■ BALIN Danielle (92) ■

BARBIER Michel (41) ■ BECCARIA Yves (75) ■ BECCARIA Mijo (75) ■ BENE-TEAU Christiane (78) ■ BERTAÏL Daniel (77) et madame ■ BIARD Marcel (92) ■ BITAILLOU Anne-Marie (72) ■ BITAILLOU Jean-François (72) ■ BLAZY Sylviane (92) ■ BOCQUET Anne-Marie

(Sœur Geneviève) (78) ■ **BOILLON** Colette (75) ■ **BOUDON** Marcelle (40) ■ **BOUMARD** Germaine (75) ■ **BOURGOIS** Lucien (93) ■ Père **BRAJON** Emmanuel (69) ■ **BUSSON** André et Monique (92) ■ **CASTEL** Christian et madame (14) ■ **CAVERT** Michel (94) ■ **CHAMPOUX** Bernard (92) ■ **CHENIQUE** Elisabeth (92) ■ **CHICHET** Claude (78) ■ **CHIMENES** Danièle (Sœur Danièle) ■ **COUEGNAT** Jean (94) ■ **COURTOIS** Marcel (92) ■ **CROZON** Joseph (94) ■ **CUPERLY** Michel (78) ■ **DARAGON** Guy (77) ■ **DAUVERGNE** Christiane (94) ■ **DEBEAUSSE** Daniel (75) ■ **BESOMBES** Anne-Marie de (75) ■ **DELORME** Henri et madame (94) ■ **DELUCHEY** Guy et Marie-Thérèse (95) ■ **DENANT** Pierre (95) ■ **DESMOND** Pierre (94) ■ **DEVELLE** Michel et madame (94) ■ **DEVOS** Daniel (75) ■ **DOSNE-DECAUX** Solange ■ **DOUAY** Julien et madame (80) ■ **DUGAST** Claire (75) ■ **DUPIUS** Christian et madame (02) ■ **DUQUESNE** Jacques (75) ■ **DUVERNOIS** Jean-Charles (75) ■ **DZIERWA** Jean et Anne-Marie (91) ■ **ESPIASSE** Roger (91) ■ **FOREST** Thérèse (B.P.) ■ **GALLET** Juliette (75) ■ **GARBUCELLI** Emile et madame (95) ■ **GARRETA** Bernadette (92) ■ **GAU** Etienne (69) ■ **GERBAUD** Marie-Ghislaine (75) ■ **GERY** Marguerite (92) ■ **GOURE** Claude (94) ■ **GUILLAUME** Bernadette (78) ■ **GUYOT** Jean-Marie (60) ■ **HAJEM** Nouri (94) ■ **HANOUT** Daniel (94) ■ **HAUTTEC** UR Claude (78) ■ **HERPIN** Jean-Claude (91) ■ **IUNG** Cécile (75) ■ **JACOB** Michel (78) ■ **LABBE** Bernard et Annick (92) ■ **LAPORTE** Daniel (92) ■ **LASSIEUR** Michel (60) ■ **LATU** Christian (78) ■ **LAURE** Daniel (44) ■ Père **LE BOUSSE** Noël (69) ■ **LE MENEZ** Marie-Claude (27) ■ **LENABOUR** Simonne et René (75) ■ **LOTTIN** Monique [Sœur Claire] (30) ■ **LOUIS** Georgette (95) ■ **LUNESCHI** Marie-Françoise (50) ■ **MANOURY** Annette (75) ■ **MARTIN** Michel et madame (91) ■ **MARTINET** Gérard (37) ■ **MAUTES** Françoise ■ **MELCHIOR** Pierre (93) ■ **MOAL** Jean (75) ■ **MONCEAU** Marcelle (92) ■ **MOREAU** Yves et madame (92) ■ **MUSCAT** Joseph (93) ■ **MUZZI** Jacqueline (75) ■ **NISIN** Bernard (78) ■ **NONNOTTE** Françoise (93) ■ **PENOT** Andrée (92) ■ **PARISOT** Danielle et monsieur (41) ■ **PERRIN** André (92) ■ **PEUVRIER** Ginette (75) ■ **POUMARAT** Jean-Claude (91) ■ **QUAYRAUD** Jeanine (91) ■ **RAISON** Claude (78) ■ **RAYNAL** Jacques (92) ■ **RICOT** Jacques et madame (92) ■ **ROBCIS** Jacques (93) ■ **RONDEL** Anne-Marie (75) ■ **ROUMEAUX** Jacqueline (92) ■ **ROUMEAUX** Guy (92)

■ **SAINTE MARIE** Isabella (75) ■ **SAND** Claude (75) ■ **SENAMAUD** Roger (37) ■ **DA SILVA** Evelyne (75) ■ **SISSOKO** Chieck (93) ■ **SULPICE** Guy (92) ■ **SOSA** José et madame (75) ■ Père **STEPHAN** Hervé (75) ■ **STENGER** Josette (94) ■ **TARISSE** Roger (92) ■ **THEBAULT** Pierre et Rolande (92) ■ **THIEBEAULD** Annick (94) ■ **TRESSERRA** Françoise (75) ■ **VALADEZ** Brigitte (93) ■ **VATHAIRE** Jacques de (75) ■ **VERDY** Robert (93) ■ **VERHULST** Eric (92) ■ **WOUTS** Bernard (17) ■ **YAPOBI** Aimé (93) ■ **ZECCA** Marcel (94).

L'éloignement, la santé, les obligations familiales ont retenu certains d'entre eux qui en ont exprimé leurs regrets et dit leur union par la pensée :

ANDALO Pierre et Françoise (gardent des petits-enfants, dans le Nord. Envioient

le regrette, se souvenant encore d'une "mémoire vive des moments et des visages rencontrés dans ces lieux où j'ai passé tant d'années") ■ **CAPELLE** Claudine (ne peut venir, mais est toujours très contente d'avoir des nouvelles. "Merci à l'Amicale et amitiés à tous" - Claudine habite la Corrèze) ■ **CHAUCHARD** Louise (sa santé ne lui permet plus de sortir. Le regrette) ■ **CHEVALLIER** Yves (regrette beaucoup, est malade) ■ **CHOPARD** Michel ■ **DAUDE** Jean-Pierre (très fatigué et soucieux pour la santé de son épouse. "Bien des choses à tous") ■ **DELAMONICA** Roseline (remercie mais ne peut venir et le regrette. Habite le Nord) ■ **DEVRIINDT** Madeleine - veuve de Pierre - (regrette, mais sa santé déficiente, son grand âge l'empêchent de venir) ■ **DIAS** Joseph ■ **DI MARCO** Monsieur et madame (habitent trop loin) ■ **FERRY** Philippe ■ **GANASSI** Alain ■



Pierre Thébault invite les participants à poser leurs questions. On reconnaît entre autres, de profil, Monique Balle, entre Colette Boillon et Claude Hauteœur. Et vers la droite, Georgette Ardillon et Mme Roumeaux.

toutes leurs amitiés) ■ **BARBIER** Madeleine ■ **BERGERON-DELAIRE** Liliane (son mari est gravement malade depuis décembre, doit être opéré après une chimiothérapie) ■ **BERNE** Maurice ■ **BERTOUT** Guy (sensible à l'invitation, regrette profondément de ne pas pouvoir venir - de Nantes - à cause de son état de santé. Gardera la nostalgie des locaux de la rue Bayard et transmet son meilleur et très amical souvenir aux collègues de *La Croix*) Rappelons que Guy Bertout, victime d'un grave accident qui lui laisse un lourd handicap, avait été correspondant régional du journal de 1964 à 1981 ■ **BIEULES** Jacqueline ("Bien chers tous, je suis trop loin, mais je suis avec vous par la pensée lors de ce dernier rendez-vous à Bayard...") ■ **BODART** René ■ **BODIN** Christian (désolé de ne pouvoir assister aux rencontres. Christian habite en Haute-Saône) ■ **BOYER** Nicole et Jean (regrets : décès dans la famille) ■ **CALVEZ** Jeanne (interdite de sortie par une sérieuse bronchite et

GEAY Madeleine (retenue près de son époux récemment opéré) ■ **GELAMUR** Jean (regrette profondément, mais retenu par l'état de santé d'un membre de sa famille) ■ **GERARD** Charles (ne peut venir pour raison familiale) ■ **GERAUD** André (regrette vivement, mais est retenu par l'état de santé alarmant d'un proche) ■ **GUILLIEN** Pierre (pense à nous, mais est très souffrant) ■ **HEBRARD** Monique ■ **HERR** Simone (ne peut plus se déplacer. Regrette) ■ **HUIGNARD** Marie-Thérèse et Pierre ("Rennes, c'est loin ! Amitiés à tous") ■ **JOUIX** Jean-Jacques (Pense à nous, mais est en train d'emménager en province et ne viendra pas cette année) ■ **JUSTE** Reine-Marie (regrette, mais malade. Amitiés à tous) ■ **LAMOUREUX BOULETOUX** Marie-Louise, veuve de Victor (habite la Corrèze) ■ **LAS FARGUES** Noël (Christian RUDEL) (regrette, retenu par une cause familiale) ■ **LAURENT** Jean et Michèle (ne sont pas libres, envoient leur amical souvenir à

tous). ■ **LEURENT** Odile (malheureusement, n'est pas libre cette semaine-là. "Profitez bien de ce dernier passage dans les locaux où nous avons travaillé") ■ **LE GALL** Germaine (veuve et âgée, nous écrit : "Hélas, je ne peux assister car 90 ans ce mois-ci et malade, impossible de faire le voyage. Et pourtant, j'aurais été heureuse de voir les amis de mon mari qui aimait tant son Bayard Presse et qui me manque bien. De tout cœur avec vous tous. Amitiés) ■ **LUQUET** François. ■ Père **MARECHAL** Claude (absent de Paris à cette date et ne peut venir. "Avec l'assurance de mes sentiments les meilleurs") ■ **MARION** Jacques (regrette profondément de ne pouvoir venir alors qu'il se réjouissait de cette rencontre. Mais un deuil dans sa famille proche le retient en Normandie) ■ **MATHOURAIS** Rachel ("C'est toujours un grand regret de ne pas être parmi vous ce jour-là !" Rachel habite la Mayenne) ■ **MESNAGER** Michel et Françoise (empêchés par leur état de santé) ■ **PERAY** Jean (regrette, santé déficiente) ■ **PETIT**

Une date à retenir

Mardi
2 décembre 2008

L'assemblée générale
de l'Amicale des Anciens
de Bayard,
57 rue Violet, 75015 Paris

Georgette et Bernard (désolés, souhaitent une très bonne journée à tous) ■ **PHALI-PAUD** Françoise ■ **PIERRE** Georgette (habitant les Vosges, nous écrit "Sachez que je regrette infiniment de renoncer à la dernière rencontre de Bayard. Cela me peine, mais que faire ? Ma santé est défaillante, c'est pourquoi je n'ose m'engager ! Je vous souhaite à tous une très belle journée. Je vous assure de ma fidèle et sincère amitié, en particulier à ceux avec qui j'ai travaillé.") ■ **REUTER** Danielle (regrette beaucoup, mais prend l'avion ce jour même. "Amitiés à toutes et tous"). ■ **RICHET** Paul ■ **SEGRESTAA COMTE** Francine (atteinte d'un grave cancer, envoie ses amitiés à tous) ■ **TRIOUX** Paulette (partie en vacances à ce moment-là...) ■ **VANGRIESHEIM-THOMAS** Jeanne ("Merci de m'avoir invitée. Désolée de ne pouvoir me déplacer en ce lieu que j'ai connu depuis 1933... Je penserai bien à vous") ■ **ZOUBA** Mohamed (avec ses excuses...)

1^{er} mars 2008

Visite de la chocolaterie Girard

Voilà une agréable (et bonne) façon de commencer le mois de mars.

La chocolaterie se situe à Paris, dans le IV^e arrondissement, au 5 de la rue de la Tacherie.

Pour les gourmands, le magasin est situé au 4 rue des Archives (métro Châtelet ou Hôtel de Ville).

Après les salutations d'usage, nous avons été accueillis par une charmante hôtesse qui nous a offert un chocolat chaud (délicieux) et quelques chocolats (appelés bonbons) tout aussi délicieux.



Un des groupes au cours de la visite de la chocolaterie.

Ensuite, par petits groupes, nous avons commencé la visite. Cette fois, c'est un jeune homme qui nous a fait partager son savoir...!

Le chocolat est fait avec du cacao qui est la graine du cacaoyer. Celui-ci est principalement cultivé dans les pays de l'Equateur. On récolte un gros fruit qui contient les graines du cacao. Celles-ci sont séchées entre cinq et dix jours selon l'humidité ambiante. Elles sont ensuite exportées vers les différents pays consommateurs. Les graines sont alors torréfiées pour faire ressortir leur arôme ; elles seront ensuite broyées, ce qui permettra d'en extraire la partie grasse (beurre de cacao).

La chocolaterie Girard produit 4 chocolats de base :

- Le noir (majorité de cacao, matière grasse et sucre).
- Le chocolat au lait (cacao, lait, matière grasse, sucre).
- le blanc (beurre de cacao et sucre).
- A l'orange (beurre de cacao, colorant orange, extrait d'orange, sucre).

Ces quatre chocolats de base vont permettre au chocolatier de créer les différents chocolats que nous avons pu voir et déguster dans la boutique.

Petit secret de fabrication :

La ganache est faite avec du cacao, de la crème, du sucre et un alcool au choix. Le praliné est fait avec des noisettes et des noix réduites en très petits morceaux et cuites dans du caramel.

Différents moules et machines facilitent le travail du chocolatier, mais une partie de la fabrication est faite manuellement, ainsi que le conditionnement.

La chocolaterie est un travail saisonnier puisque l'activité se situe principalement à Noël et à Pâques. Heureusement, la chocolaterie Girard approvisionne la mairie de Paris et quelques autres établissements, ce qui lui permet d'avoir du travail une bonne partie de l'année.

C'était ma première sortie avec l'Amicale des Anciens. J'ai passé un bon moment, convivial et intéressant.

A bientôt.

Annette Manoury

Yves Pitette, retraité, va continuer à travailler l'histoire de Bayard

Il aurait voulu faire des études d'histoire : il a fait sociologie et droit public à l'Université. Ce sont ses enfants qui les ont faites à sa place et ils travaillent... chez des avocats, rue Bayard ! Mais l'histoire a rattrapé Yves Pitette en fin de parcours professionnel dans le journalisme (trente-quatre ans à *La Croix* à Bayard !). Une carrière commencée en 1968 comme renfort d'été à la petite rédaction de *Ouest-France*, à Cabourg : "J'ai alors beaucoup photographié d'enfants au club Mickey, de remises de concours de pétanque à Houlgate ou Franceville, recueilli les résultats du concours du plus gros mangeur de moules à Dives". Mais trente ans plus tard, il écrivait des éditos dans le même grand quotidien régional, comme il l'a raconté avec humour au pot offert par Bayard le 5 juin, à l'occasion de son départ à la retraite.

Une longue carrière, donc, à *La Croix* qui lui a offert, dit-il, la possibilité de faire plusieurs métiers tout en exerçant la même profession.

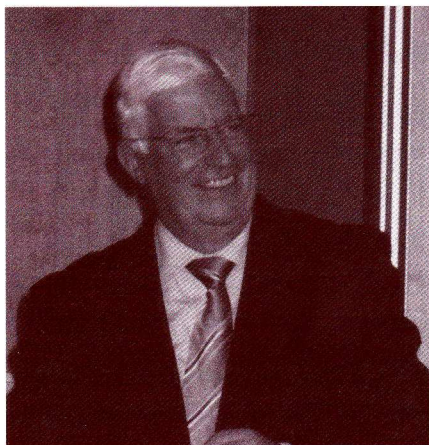
Il y a connu la politique intérieure, l'international, la religion, deux campagnes présidentielles aux Etats-Unis, le Tchad, le Rwanda, le Zaïre, les J.O. de Sydney, le Liban, la Nouvelle-Calédonie. "J'eus droit, pour un reportage là-bas, soulignant dès 1980 le malaise kanake, à une page complète de dénonciation comme anti-national dans *L'Action française*. J'en fus très fier, dit-il, pensant que mon grand-père, ancien militant du Sillon de Marc Sangnier et un peu mon éducateur en politique, devait s'en retourner d'aise dans sa tombe".

Nommé en 1990 à la rédaction en chef, il y suivra l'édition quotidienne, assurant aussi la responsabilité des Dossiers de l'actualité.

En 2001, il devient l'envoyé spécial permanent du journal à Rome. "Ce poste était un pari, il l'osa, raconte Dominique Quinio, tout ne fut pas facile dans cette aventure, séparation de la famille quand celle-ci vivait des moments douloureux, d'autant que le sujet d'étude quasi unique du poste, le pape Jean-Paul II, n'était pas au mieux de sa forme, mourant d'ailleurs, Yves Pitette régnant".

De retour à Paris à Bayard, la mission qui lui fut confiée permit à Yves Pitette de toucher à son rêve d'historien.

Un "timbré" d'histoire. Une passion ren-



Yves Pitette aborde la retraite avec le sourire. C'est un timbré d'histoire !

trée. Histoire récente de la France, histoire de l'armée, histoire de la presse... "Yves a une âme d'archiviste. Un goût pour les insolites, les histoires oubliées, les trous de la mémoire. Curieux, avide de transmettre, de sauvegarder un patrimoine, de le mettre en valeur. De rendre la vie aux

Anciens, à ceux qui ont fait l'histoire de l'entreprise".

Cet éloge de Dominique Quinio rejoint celui que Bruno Frappat adressa, dans un bouquet de qualificatifs, à notre confrère. Il y était question de fidélité, de loyauté, de timidité, de volubilité, de limpidité, d'honnêteté, de paternité, de normandité.

Il faut citer ce que Bruno a dit, s'adressant à Yves Pitette, de sa "curiosité" : "Cette qualité primordiale, fondatrice du métier de journaliste. Celui qui cherche. Qui creuse. Qui fouille. Qui trouve et retrouve... Parfaite continuité entre cette curiosité pour l'actualité que tu as manifestée à divers postes à *La Croix* et cette inlassable quête de documents, de témoignages, d'archives sur le passé de Bayard... Tu as recherché à ma demande, il y a quelques années, pour la réinstallation de la plaque aux morts de la Grande Guerre - qui nous suivra à Montrouge - tout ce que l'on pouvait connaître de leurs biographies. Tu l'as fait avec une passion d'actualité. Ce fut, mine de rien, une leçon de journalisme. Vérifier, compléter, recouper : l'historien de l'instant et l'historien tout court ont les mêmes outils. Et l'historiographe érudit qui veille en toi, je suis sûr qu'il va désormais s'épanouir pleinement..."

Nul doute que la passion et les compétences d'Yves Pitette vont trouver à s'épanouir dans le cadre de l'Amicale des Anciens de Bayard où il continuera à être accueilli à bras ouverts! D'ailleurs, le Conseil d'administration et le bureau de l'Amicale viennent de coopérer Yves.

Nous le remercions de son aide et de son application dans l'animation de notre Amicale.

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement des cotisations (1)

- Membre adhérent**
cotisation 2008 10 €
- Membre associé**
conjoint(e), compagne ou compagnon * 6 €
- Membre bienfaiteur**
contribution financière annuelle minimum * 23 €

(*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de: **Amicale des Anciens Bayard Presse.**

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

Longeville-sur-Mer, 14-15 mai 2008

Congrès FNAR/UFR

par notre envoyée spéciale, Andrée Penot

FNAR/UFR : deux fédérations jumelles qui regroupent près de 200 associations ou clubs. Elles doivent cette gémellité à l'estime que se portent leurs deux actuels présidents, Sylvain Denis et Jean Catherine, et à leur commun désir de servir au mieux l'intérêt des retraités d'aujourd'hui et de demain.

Car c'est d'abord la retraite soimême qui est en cause. L'avenir des actifs revient comme un leitmotiv dans le discours des animateurs.

L'an dernier, une structure commune, plateforme d'action, dénommée Part'Agés, était née. Son nom déposé. Aujourd'hui, cette plateforme cesse d'être "une coquille vide". Un véritable site est créé.

C'est ce qui ressortira du premier congrès commun FNAR/UFR qui s'est tenu les 14 et 15 mai 2008 sur la côte vendéenne, à Longeville-sur-Mer.

Ce congrès a été ouvert par madame Le Bihan, maire-adjoint de Longeville, qui a dit son plaisir de recevoir les congressistes, venus des quatre coins de la France sur les bords de ce littoral si accueillant, en cette localité qui, avec ses 7 kilomètres de plage et son micro-climat, attire beaucoup de vacanciers qui ont choisi d'y rester.

Puis Jean Catherine s'est félicité de la nombreuse représentation de l'UFR et Sylvain Denis a remercié la délégation vendéenne qui a préparé

tous les contacts, en particulier la participation de deux députés.

Les congratulations terminées, place aux travaux. Tout d'abord le classement des problèmes :

On commence à travailler plus tard et on s'arrête plus tôt, ce qui équivaut à trente-cinq ans d'inactivité qu'il faut financer – Unedic : recettes et dettes, même montant, soit environ 10 milliards d'euros – Niveau des retraites – Revalorisation – Dialogue avec le Mede – Espérance de vie allongée – Longueur des carrières (le départ à 60 ans a tout bouleversé) – Pénibilité – Remise en question des avantages sociaux – Dépendance.

Puis intervention des députés : le Docteur Prével, Nouveau Centre, de La Roche-sur-Yon ; Dominique Raimbourg, socialiste, de Nantes.

L'opposition est quasi de pure forme entre les deux. On a souvent entendu : "Je suis d'accord avec mon collègue, mais...". Ce qui se confirmera à travers les réponses données aux quelques questions posées après les exposés.

Il en ressort que le 5^e risque, la dépendance, est un vrai problème à étudier, ainsi que la réforme de l'hôpital, la répartition des médecins sur le territoire. *Numerus clausus* à l'installation ? Les médecins préférant rester dans la région où ils ont été formés, pourquoi ne pas prévoir une rémunération meilleure pour ceux qui s'installeront dans les régions désertifiées ?

La pension de reversion est aussi à revoir. Est-ce un droit ? Suppression du plafond ? Réponse jugée difficile. Les financements aussi font l'objet de questions. En particulier la franchise médicale qui est injuste aux yeux de D. Raimbourg parce qu'elle s'applique sans tenir compte des revenus ; et elle ne responsabilise personne, d'après le Dr Prével. Les cotisations non payées par certaines grosses entreprises ? L'Urssaf a les moyens de faire rentrer ces cotisations. La TVA sociale est considérée comme une idée intéressante pour rééquilibrer le coût du travail, mais injuste parce que non proportionnelle. Mieux vaut la CSG.

La durée des cotisations entraîne l'idée de l'âge de la retraite : 60 ans, c'est absurde parce qu'on commence à travailler plus tard. Ce qui amène le Dr Prével à évoquer les femmes : elles sont souvent obligées de travailler plus tard pour avoir une retraite complète.

Le mot de conclusion de cette matinée revient au Dr Prével : "Il faut modifier notre regard sur cette période d'âge. C'est une opportunité formidable pour l'espèce humaine". En marge du Congrès, Sylvain Denis, en tant que Président de la Fnar, a été interviewé par *Ouest-France*, interview parue dans les pages nationales ! Le Président Denis y confirme que la Fnar est favorable à l'allongement de la durée de la cotisation à 41 ans. Autour de cette page du quotidien de l'Ouest, tendue à bout de bras par un Sylvain Denis radieux, un véritable essaim de congressistes s'est rassemblé dès l'arrivée du facteur : image de la grande et cordiale bonne humeur qui a régné durant ces deux jours...

FNAR : Fédération Nationale des Associations de Retraités

UFR : Union Française des Retraités.

CFR : Confédération Française des Retraités.
Coderpa : Comité Départemental et Régional des Personnes Agées.

Prochain déjeuner de l'A.L.A.B.P.

Lundi 1er décembre 2008

Maison Nicolas-Barré
83, rue de Sèvres – 75006 PARIS

Renseignements et inscriptions
auprès de *Simonne Lenabour*
8 ter, rue Jonquoy, 75014 Paris
Tél. : 01.45.43.14.69.

Pour une première adhésion, remplir la grille ci-dessous

_____ Nom

_____ Prénom

_____ Complément d'adresse (Résidence, esc., bât.)

_____ Numéro Rue/Av./Bd/Lieu-dit

_____ Code postal Commune

À adresser à Mme Ginette PEUVRIER – Amicale des Anciens Bayard Presse – 18, rue Barbès – 92128 Montrouge Cedex

